

# COMMENT SURMONTER L'ECHEC EN TOUTE SITUATION POUR ATTEINDRE LE SUCCES

Pour la première fois dans l'Histoire de l'Humanité, Napoléon Hill vous enseigne à travers cet ebook, la doctrine sur laquelle est fondé tout succès personnel

PAR NAPOLEON HILL

1928

*Cet ebook gratuit vous est offert par Moise ZANNOU*

Visitez ses sites

[www.ebooks-a-telecharger.com](http://www.ebooks-a-telecharger.com)

&

[www.netsucces.biz](http://www.netsucces.biz)

### **AUTORISATION DE DIFFUSION ET DE VENTE**

Cet ebook est **distribué avec la totalité de ses droits de vente et de diffusion**. Vous avez donc le droit de vendre, revendre cet ouvrage ou le redistribuer gratuitement sur votre site Internet, par email à vos contacts, en cadeau à vos visiteurs ou clients, etc.

En cas de vente, vous autorisez votre acheteur à le revendre à son tour ou à le redistribuer gratuitement. Vous décidez du prix que vous voulez et vous conservez la totalité des bénéfices.

**ATTENTION ! Vous devez cependant diffuser en totalité ce livre électronique, sans le modifier, ni l'altérer ou le diffuser partiellement.**

L'auteur ne saurait être tenu pour responsable des abus que vous pourriez commettre.

## Sommaire

<b>Sommaire</b>	<b>3</b>
<b>L'ÉCHEC</b>	<b>5</b>
Découvrez les 7 tournants de ma vie .....	6
Le 1 <sup>er</sup> tournant .....	6
Le 2 <sup>nd</sup> tournant.....	7
Le 3 <sup>ème</sup> tournant.....	9
Le 4 <sup>ème</sup> tournant.....	11
Le 5 <sup>ème</sup> tournant.....	14
Le 6 <sup>ème</sup> tournant.....	17
Le 7 <sup>ème</sup> tournant.....	19
Pour réussir, rendez un meilleur service en faisant plus que ce qu'on attend de vous.....	24
Désir devenu réalité .....	25
La chose la plus importante que l'argent .....	27
Le point culminant du 7 <sup>ème</sup> tournant de ma vie .....	28
Les avantages que j'ai tirés de ces tournants .....	28
La défaite temporaire est une bénédiction déguisée .....	30
Remerciez la défaite temporaire.....	36
La roue tourne toujours .....	38
<b>Table des Matières</b>	<b>41</b>

## L'ÉCHEC

**Hier n'est qu'un rêve, demain n'est qu'une vision. Mais un aujourd'hui bien vécu fait de chaque hier un rêve de bonheur, et de chaque demain une vision d'espoir. Par conséquent, envisagez bien ce jour.**

## L'ÉCHEC

“Vous pouvez le faire si vous croyez que vous le pouvez !”

Généralement, le terme “échec” est une expression négative. Mais dans cette leçon, il prendra un nouveau sens, car ce mot a été longtemps mal utilisé ; et pour cette raison, il a apporté inutilement du chagrin et de la souffrance à des millions de personnes.

Pour commencer, nous devons faire la distinction entre “échec” et “défaite temporaire.” Voyons si ce qu’on considère généralement comme un “échec” n’est en réalité qu’une “défaite temporaire” ; et aussi, si cette défaite temporaire n’est souvent qu’une bénédiction déguisée, car elle nous secoue et dirige nos efforts vers d’autres voies plus avantageuses.

Dans la leçon sur L'Habitude de Faire Plus Que Le Travail Pour Lequel Vous Êtes Payé, il est expliqué que la force se développe à partir de la résistance. Et dans cette leçon, nous allons apprendre qu’un caractère solide est généralement l’œuvre de ceux qui ont échoué, de ceux qui ont perdu, et de ceux qui ont été victimes de défaite temporaire, que les personnes mal informées appellent “échec”.

Ni la défaite temporaire ni l’adversité ne représente un échec pour celui qui la considère comme une leçon. En fait, il y a une importante et durable leçon à apprendre sur chaque défaite, et généralement, il s’agit d’une leçon qui ne pourrait être apprise que par cette voie.

Souvent, la défaite s’adresse à nous dans un “langage muet” que nous ne comprenons pas. Si ce n’était pas le cas, nous n’aurions jamais reproduit à plusieurs reprises les mêmes erreurs et nous aurions profité des leçons qu’elle nous aurait apportées. Aussi, nous aurions observé plus attentivement les erreurs des autres et nous aurions pu en tirer des leçons.

L’objectif principal de cette leçon est justement de vous aider à comprendre et à tirer profit de ce “langage muet” utilisé par la défaite.

## Découvrez les 7 tournants de ma vie

Le meilleur moyen pour que vous puissiez mieux interpréter le sens de la défaite est de vous raconter quelques-unes de mes propres expériences, couvrant une période d'environ 30 ans.

Au cours de cette période, j'ai rencontré 7 tournants, ce que les gens mal informés appellent "échecs". À chaque fois, j'ai pensé que j'avais lamentablement échoué. Mais à présent, je sais que ce qui semblait être un échec n'était autre qu'une bienveillante et invisible secourable main qui m'arrêtait dans la voie que j'ai choisie et qui, avec grande sagesse, me forçait à rediriger mes efforts vers d'autres voies plus avantageuses.

J'ai compris cela seulement après avoir eu une vision rétrospective et analytique de mes expériences, mais aussi une sérieuse méditation de plusieurs années.

### Le 1<sup>er</sup> tournant

Après avoir terminé mes études dans une école de commerce, j'ai obtenu un poste de secrétaire comptable que j'ai pu garder pendant 5 ans. En adoptant l'Habitude de Rendre un Meilleur Service en Travaillant Plus, sans être payé plus pour le faire, j'ai progressé rapidement dans mon travail et on m'a attribué plus de responsabilités et un salaire beaucoup plus élevé par rapport à mon âge. J'ai épargné mon salaire et mes économies s'élevaient à plusieurs milliers d'euros. Ma réputation s'est répandue rapidement et j'ai rencontré des concurrents soumissionnaires pour mes services.

Afin de répondre aux offres venant de ces concurrents, mon employeur m'a offert le poste de Directeur Général des Mines. Je suis arrivé rapidement au sommet et je le savais !

Ah ! C'était pourtant la triste partie de mon destin – Je le savais !

Et la bienveillante main du Destin s'est tendue vers moi et m'a donné un petit avertissement : mon employeur a perdu sa fortune, et moi, j'ai perdu ma place. C'était ma première véritable défaite ; et même si elle était provoquée à la suite des causes indépendantes de ma volonté, je devrais en tirer une leçon ; ce que, bien sûr, j'ai fait, mais seulement bien des années plus tard.

## Le 2<sup>nd</sup> tournant

Ensuite, j'ai occupé le poste de Directeur de Ventes dans une grande compagnie d'industrie de bois. Je ne connais rien de l'industrie de bois et très peu de la gestion des ventes, mais j'avais appris qu'il était toujours bénéfique de rendre plus de services sans demander plus d'argent pour le faire. J'avais aussi appris qu'il est avantageux de prendre des initiatives et de faire ce qui doit être fait sans que personne ne me demande de le faire.

Un compte bancaire bien rempli et un solide dossier d'avancement grâce à mon précédent poste m'ont donné plus de confiance dont j'avais besoin – peut-être même un peu trop.

Mon évolution a été rapide et mon salaire a doublé avant la fin de la première année. Je me suis tellement bien débrouillé dans la gestion des ventes que mon employeur m'a nommé comme associé. Nous avons commencé à accumuler beaucoup d'argent et j'ai commencé à me sentir de nouveau au sommet du monde !

Être “au sommet” donne une sensation merveilleuse ; mais c'est aussi un endroit très dangereux si on ne se tient pas d'un bon pied, car la chute est interminable et très pénible si l'on trébuche.

J'ai prospéré à pas de géant !

Jusqu'au moment où j'ai réalisé que le succès pouvait être mesuré autrement qu'en euros et en pouvoir. C'était peut-être dû au fait que j'avais plus d'argent que ce qu'il m'en fallait et

plus d'autorité que ce que je pourrais exercer librement à cet âge-là.

Non seulement j'"ai réussi" selon mon point de vue du succès, mais aussi je savais que j'étais engagé à exercer la seule et unique activité qui correspondait à mon tempérament. Rien ne pouvait m'inciter à changer de domaine, rien sauf ce qui s'est produit et qui m'a forcé à changer.

L'invisible main du Destin m'a permis de me pavaner sous l'influence de ma propre vanité jusqu'à ce que j'aie reconnu ce que je valais réellement.

Grâce à mes plusieurs années de réflexion, je me demande maintenant si cette Invisible Main ne fait pas exprès de nous laisser, nous pauvres êtres humains, nous parader avec nos propres orgueils jusqu'à ce que nous voyions combien vulgaires sont nos actions et que nous ayons honte de nous-mêmes.

En tout cas, je croyais voir une route claire devant moi ; il y avait beaucoup de carburant dans le réservoir, mon pied était sur l'accélérateur, j'ai appuyé à fond et j'ai roulé à toute allure.

Hélas ! Le destin m'attendait juste au coin avec une solide massue. Naturellement, je n'ai pas vu le coup venir. Mon histoire a été triste, mais pas aussi triste que celle de celui qui voulait être honnête envers lui-même en racontant la sienne.

Comme un coup de tonnerre sur un ciel clair, la crise de 1907 m'a dépourvu de tout. Du jour au lendemain, elle m'a rendu un service durable en détruisant mes activités et en emportant tout ce que je possédais, et ce, jusqu'à la dernière pièce.

Il s'agissait de ma première sérieuse défaite ! À l'époque, je l'ai prise pour un échec mais ce n'en était pas un, et avant la fin de cette leçon je vous dirai pourquoi.



### **Le 3<sup>ème</sup> tournant**

Il a fallu vivre la panique de 1907 et la défaite qu'elle m'a apportée pour détourner et rediriger mes efforts de l'entreprise de bois de charpente vers les études de droit. Rien au monde sauf la défaite n'aurait entraîné cette décision.

Le troisième tournant de ma vie est marqué par ce que la plupart des gens appelleraient un "échec". Je me dois, néanmoins, de vous redire que chaque défaite apporte une bonne leçon à ceux qui sont prêts et ont la volonté d'apprendre.

**Un des grands chefs qui ait jamais vécu a résumé en 8 mots, ci-après, son secret de leadership : "La bonté est plus puissante que la contrainte."**

Quand je suis entré à la Faculté de Droit, je croyais fermement réussir, bercé par l'illusion de devenir plein aux as ; car je n'avais encore d'autre conception du succès que celle liée à l'argent et au pouvoir.

J'assistais aux cours de droit le soir, et je travaillais comme vendeur d'automobiles le jour. Mon expérience de ventes dans l'industrie de bois m'a beaucoup aidé. J'ai prospéré rapidement en faisant tout à la perfection (étant habitué à rendre un meilleur service en faisant plus que le travail pour lequel j'étais payé) que j'ai eu l'opportunité de me lancer dans les affaires de fabrication d'automobiles.

J'ai vu qu'il manquait de bons mécaniciens, alors, j'ai créé un département de formation dans mon entreprise et j'ai commencé à entraîner les simples mécaniciens à faire des travaux d'assemblage et de réparation. L'école prospérait et m'a fait gagner un profit net de plus de 100.000 euros par mois.

Encore une fois, j'étais près de mon rêve et encore une fois je savais que j'avais enfin retrouvé ma voie dans le monde des affaires, que rien ne pouvait me dévier de mon chemin ni détourner mon attention de la manufacture d'automobiles.

En connaissance de ma prospérité, mon banquier m'a prêté de l'argent pour développer mon entreprise. Un aspect particulier des banquiers – aspect qu'on pourrait également trouver chez d'autres – c'est qu'ils nous prêtent de l'argent sans aucune hésitation quand nous sommes prospères !

Mon banquier m'a prêté de l'argent, jusqu'à ce que je sois complètement accablé de dettes. Ensuite, il a doucement pris possession de mon entreprise comme si elle lui appartenait déjà, ce qui était en effet le cas !

De la situation d'un homme d'affaires avec un revenu de plus de 100.000 euros par mois, je me suis brusquement trouvé pauvre.

20 ans plus tard, j'ai remercié le Destin pour ce revirement forcé, mais à l'époque j'ai considéré ce changement comme rien d'autre qu'un échec.

J'ai perdu mes illusions et la légende de devenir plein aux as comme il se devrait éventuellement. Plusieurs années plus tard seulement que j'ai pu voir la vérité, que cette défaite temporaire a été probablement ma seule grande bénédiction, car elle m'a forcé à sortir d'une activité qui ne m'aidait point à développer la connaissance de moi-même et des autres, et de diriger mes efforts vers une voie qui m'a apporté une riche expérience dont j'avais besoin.

Pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à me demander s'il n'était pas possible de trouver autre chose que l'argent et le pouvoir pour poursuivre mon rêve. Ceci dit, cette temporaire attitude méditative n'a pas suffi à déclencher un changement dans mon comportement, et n'a pas assez duré pour m'inciter à chercher une réponse. Elle a simplement passé comme une pensée fugitive, comme parmi tant d'autres auxquelles je ne prêtai aucune attention, et ensuite a disparu.

Si j'avais su à l'époque tout ce que je sais à présent sur la Loi de la Compensation, si j'avais été capable d'interpréter les expériences comme je peux les interpréter maintenant, j'aurais pu reconnaître à travers cet événement un autre petit avertissement de la part du Destin.

Après avoir mené la plus dure lutte de ma vie jusqu'à ce moment, j'ai accepté ma défaite temporaire comme un échec et ensuite je suis arrivé au quatrième tournant de ma vie qui m'a offert l'occasion d'utiliser les connaissances de droit que j'avais acquises.

### **Le 4<sup>ème</sup> tournant**

Puisque j'étais marié à une femme dont la famille était très influente, j'ai obtenu un poste d'assistant du conseiller juridique en chef dans l'une des plus grandes compagnies de charbon du monde.

Mon salaire dépassait largement celui qu'on offrait habituellement aux débutants et même à ce que je valais. Mais le succès appelait le succès et j'y étais de la même manière. Je complétais ce qui me manquait en compétence juridique en rendant plus de services que ceux pour lesquels j'étais payé, en prenant des initiatives et en assumant le travail qui devait être fait sans qu'on me le demande.

Je gardais mon poste sans aucune difficulté. C'était pratiquement un bon emploi mais je n'avais pour autant l'intention de le garder.

Sans consulter mes amis et sans avertir personne, j'ai donné ma démission !

C'était le premier tournant décisif que j'avais pris moi-même. Il ne m'a pas été infligé. J'ai vu le vieux Destin arriver et je l'ai dépassé. Quand on m'a demandé de préciser les raisons de ma démission, j'en ai fourni une qui m'a paru valable, mais j'ai eu du mal à convaincre le cercle familial que j'avais agi sagement.

J'ai quitté ce poste parce que le travail était trop facile et que je l'assumais sans beaucoup d'effort. Je me voyais me laisser aller à l'oisiveté. Je m'habituais de plus en plus à vivre avec facilité et je savais que la prochaine étape serait la régression.

J'avais beaucoup d'amis au tribunal et rien ne m'obligeait à changer de travail. Je faisais partie des amis et parents, et j'avais une place que je pouvais garder autant que je le voudrais sans me fatiguer. Je touchais un salaire qui me permettait d'obtenir tout ce dont j'avais besoin et même le luxe.

Qu'est-ce qu'il me fallait de plus ?

“Rien !” Je commençais à me dire.

C'était l'attitude que j'ai adoptée ; une attitude qui, pour une raison inconnue, m'a brusquement alarmé, car j'ai pris une décision que beaucoup de personnes ont jugé déraisonnée : j'ai démissionné. Combien ignorant j'ai pu être sur beaucoup de choses à l'époque, mais j'ai été bien content depuis ce moment-là de m'être rendu compte que la force et le progrès viennent seulement par l'effort et la lutte continus, et que la désuétude entraîne la régression et la déchéance.

Ce changement s'est avéré le tournant le plus important de ma vie, bien qu'il ait été suivi de 10 années d'efforts qui ont apporté presque toutes les peines imaginables que le cœur humain pourrait supporter.

J'ai quitté mon travail dans le domaine juridique où je gagnais bien et vivais entouré d'amis et parents qui me prévoyaient un futur brillant et prometteur. Je reconnais sincèrement que je suis toujours étonné quand je pense pourquoi et comment j'ai eu le courage de choisir ce changement. Quant à mon interprétation de cet événement, j'ai pris la décision de démissionner plutôt à cause d'un “pressentiment” ou d'une “intuition” que d'un raisonnement logique.

J'ai choisi Chicago comme nouveau terrain d'activité parce que je croyais que c'était une ville où l'on pouvait trouver un bon emploi si on avait les qualités rigoureuses essentielles pour survivre dans un monde plein de concurrences. J'ai pensé que si je pouvais m'y faire connaître par mes mérites dans n'importe quel domaine de travail, ce serait la preuve que je possédais les capacités essentielles que je pouvais développer en de réelles compétences.

C'était un étrange raisonnement. C'était du moins pour moi un raisonnement inhabituel à cette époque-là, ce qui me pousse à affirmer que souvent, nous les êtres humains, nous nous croyons intelligents alors que nous ne le sommes pas. Je crains que, trop souvent, nous nous croyions pleins de sagesse et maîtres de tout, alors qu'en réalité, nous n'avons absolument aucun contrôle sur quoi que ce soit.

Bien que je ne veuille pas donner l'impression de croire que tous nos actes ont des causes qui nous dépassent, je vous suggère vivement tout de même d'étudier et d'interpréter correctement les raisons qui marquent les plus grands tournants de votre vie, les moments où vos efforts ont été détournés – du plus ancien au plus récent – en dépit de tout ce que vous pouviez faire. Abstenez-vous au moins d'accepter toute défaite comme un échec avant de prendre le temps d'analyser le résultat final.

Mon premier poste à Chicago était celui de directeur de publicité dans une grande école par correspondance. Je n'avais que très peu de notions de publicité, mais mon expérience antérieure en tant que commercial, ajoutée à l'avantage de savoir rendre un meilleur service en faisant plus que ce pour lequel j'étais payé, m'ont permis d'obtenir des résultats remarquables.

La première année, j'ai gagné 52.000 euros.

J'étais "de retour" à pas de géant. Petit à petit, mes illusions ont commencé à tourner autour de moi et j'ai eu de nouveau mon ambition de devenir plein aux as. L'histoire nous montre beaucoup de preuves qu'un festin précède généralement une famine. Je jouissais du festin mais ne pensais

même pas à la famine qui devait suivre. Tout allait merveilleusement bien que je m'étais laissé aller de nouveau.

**Souvenez-vous de ceci quand les choses sont contre vous : de toutes les manifestations de votre visage, la lumière de la joie brille le plus loin en mer.**

Le laisser-aller est un état d'esprit dangereux.

Cela est une grande vérité que beaucoup de gens n'apprennent avant que la main apaisante du Temps ne se soit posée sur leurs épaules pour une meilleure face de leur vie. Certains ne l'apprennent jamais, et ceux qui l'apprennent sont finalement ceux qui ont commencé à comprendre le "langage muet" de la défaite.

Je suis convaincu qu'il y a peu ou pas d'ennemis plus dangereux à combattre que le laisser-aller. Personnellement, je le crains plus que la défaite.

Cela m'amène à mon cinquième tournant, qui a été également mon propre choix.

### **Le 5<sup>ème</sup> tournant**

J'avais tellement réussi en tant que directeur de publicité dans cette école par correspondance que le président de l'école m'a convaincu de démissionner de mon poste et de le rejoindre dans une société de fabrication de confiserie. Nous avons créé cette société et je suis devenu le premier président. Là débutait le prochain tournant important de ma vie.

Les affaires se développaient rapidement et nous avons ouvert une grande chaîne de magasins dans 18 villes différentes. De nouveau, je vivais mes rêves. Je savais que j'ai enfin trouvé la voie que je voulais garder pour la vie. La

fabrication de confiserie était rentable et comme je considérais l'argent comme la seule preuve du succès, je me croyais naturellement presque à l'apogée du succès.

Tout allait bien jusqu'à ce que mon associé et un troisième partenaire qui nous a rejoint aient l'idée de s'approprier de mes actions, sans les racheter.

Leur plan a failli réussir mais j'ai résisté plus qu'ils n'avaient prévu. Et pour me "persuader avec douceur", ils m'ont fait arrêter à l'aide d'une fausse accusation ; ensuite, ils m'ont proposé de retirer cette accusation si je leur cédaï mes parts dans l'entreprise.

Pour la première fois, j'ai appris qu'il y avait beaucoup de cruauté, d'injustice et de malhonnêteté dans le cœur des hommes.

Lors de la première audience, les témoins n'étaient pas venus. Mais je les ai fait venir et je les ai forcés à témoigner à la barre et raconter leurs histoires, ce qui a entraîné ma disculpation et un procès de dédommagement contre les auteurs de l'injustice.

Cet incident a entraîné une rupture irréparable entre mes associés et moi, et m'a aussi coûté mes actions dans la société. Pourtant, cette perte a été insignifiante par rapport à ce qu'ils ont dû payer, ce qu'ils payent et ce qu'ils continueront à payer durant toute leur vie.

Mon procès a constitué ce qu'on appelle un "délit" et j'ai demandé des dédommagements pour blessures morales.

Dans le cas de délits, celui qui gagne a automatiquement le droit de mettre en prison la personne qui lui a fait tort jusqu'à ce que les dépenses du procès soient réglées.

À la fin, j'ai obtenu un lourd jugement contre mes anciens associés. J'aurais pu les envoyer tous les 2 derrière les barreaux.

Pour la première fois de ma vie, j'ai eu l'opportunité de rendre leurs coups à mes ennemis et les faire souffrir. J'avais à

ma disposition une arme “pointue” qui m’avait été offerte par mes ennemis eux-mêmes.

J’ai éprouvé alors un sentiment bien étrange !

Voudrais-je envoyer mes ennemis en prison ou bien profiter de cette occasion pour faire preuve de pitié à leur égard et leur prouver que j’étais différent ?

C’était à ce moment-là que la base de la leçon sur la Règle d’Or de ce cours est revenue dans ma tête, et j’ai pris la décision d’offrir la liberté à mes ennemis – une liberté accompagnée de ma pitié et de mon pardon.

Mais bien avant que ma décision ne soit prise, le Destin a commencé à s’occuper de ces hommes égarés qui avaient essayé en vain de me détruire. Le temps, ce maître tout-puissant devant qui nous devons tous nous baisser à un moment ou à un autre, s’occupait déjà de mes anciens associés, et mieux que je n’aurais pu le faire moi-même. L’un d’eux a été condamné à une longue période d’emprisonnement pour une autre infraction qu’il avait commise contre quelqu’un d’autre, et l’autre entre temps était réduit à une vie misérable.

Nous pouvons contourner les lois créées par les hommes et qui figurent dans les textes juridiques, mais jamais la Loi de la Compensation !

Le jugement que j’ai obtenu contre ces hommes est inscrit dans les registres du tribunal de Chicago comme preuve de ma disculpation. Mais il me sert d’une chose encore plus importante que cela : c’est un rappel que je peux pardonner aux ennemis qui ont essayé de me détruire, et pour cette raison, au lieu de détruire mon caractère, je crois que cet incident me l’a renforcé.

Être arrêté était à l’époque une terrible honte, même si l’accusation était fausse. Je n’ai pas apprécié l’expérience et je n’aimerais pas la revivre à nouveau, mais je dois admettre qu’elle a valu toutes les peines qu’elle m’a causées car elle m’a fait découvrir que la vengeance ne faisait pas partie de mon caractère.



Ici, j'aimerais attirer votre attention sur l'analyse détaillée des événements décrits dans cette leçon, car si vous observez attentivement, vous verrez que l'ensemble de ce cours a été élaboré à partir de ces expériences. Chaque défaite temporaire a laissé sa trace dans mon cœur et m'a fourni une partie des moyens qui constituent ce cours.

Nous cesserions de redouter ou de fuir les expériences qui nous mettent à l'épreuve si nous observions les biographies des hommes de succès, parce que presque tous ont passé par de dures épreuves et d'impitoyables expériences avant de "réussir". Cela m'amène à me demander si le Destin ne mettrait pas à l'épreuve par diverses façons le "matériel avec lequel nous sommes formés" avant de nous charger de grandes responsabilités sur les épaules.

Avant d'aborder le prochain tournant de ma vie, j'aimerais attirer votre attention sur le fait important que chaque tournant m'a mené de plus en plus près du bout de mon rêve et m'a apporté d'indispensables connaissances qui sont devenues plus tard une partie innée de ma philosophie de vie.

### **Le 6<sup>ème</sup> tournant**

À présent, nous arrivons au tournant qui m'a probablement amené plus près de mon but qu'aucun autre n'aurait fait, car il m'a mis dans une situation où je trouvais nécessaire d'utiliser toutes les connaissances que j'avais acquises jusque-là, pratiquement toutes les disciplines que j'avais étudiées. En plus, j'ai eu l'opportunité de m'exprimer et de me développer très rapidement et il est vrai que peu de gens pouvaient le faire si tôt dans la vie.

Ce tournant s'est produit peu de temps après que mes rêves de succès dans la fabrication de confiserie ne soient brisés, c'était au moment où j'ai concentré mes efforts sur la formation en Publicité et Marketing dans une université.

Un sage philosophe disait qu'on n'apprend jamais assez sur un sujet donné jusqu'à ce qu'on ne commence à l'enseigner aux autres.

Ma première expérience en tant que professeur a prouvé que cela était bien vrai. Mon école prospérait dès le début. J'avais une classe sur place et aussi un département par correspondance où j'enseignais aux étudiants de tous les pays anglophones et francophones. Malgré les ravages de la guerre, l'école se développait rapidement et de nouveau j'apercevais mon rêve.

Malheureusement, un plan militaire a pratiquement détruit mon école, car beaucoup de mes étudiants y étaient impliqués. Du coup, j'ai perdu plus de 750.000 euros de frais de scolarité mais en même temps, j'ai contribué au service de mon pays.

De nouveau je me suis retrouvé sans le sou !

**Il est beaucoup préférable d'être associé avec le peu de gens qui ont raison qu'avec la foule qui a tort, car le droit est toujours gagnant en fin de compte.**

Malheureux est celui qui n'a jamais ressenti le frisson d'être sans le sou à un moment ou à un autre ; car, comme disait Edward Bok, la pauvreté est la plus riche expérience qui peut arriver à un homme, cependant, il nous conseille de nous en éloigner le plus rapidement possible.

Encore une fois j'ai été obligé de rediriger mes efforts, mais avant de vous décrire le tournant important suivant, j'aimerais souligner qu'aucun des événements décrits jusqu'à présent n'a en soi une signification pratique. Les 6 tournants que je vous ai résumés, pris séparément, n'ont rien signifié pour moi et ils ne signifieront rien pour vous si vous les analysez un à un. Mais considérez ces événements ensemble et

ils formeront une base significative pour le prochain tournant et représenteront une solide preuve que nous, les êtres humains, subissons constamment des changements évolutionnaires en raison des expériences que nous rencontrons dans la vie, même si aucune d'entre elles ne semble transmettre une leçon bien définie et utile.

Je me sens obligé de m'attarder sur le sujet que j'essaie de clarifier parce qu'à présent, dans ma carrière, j'ai atteint le point où l'homme soit s'incline devant un échec permanent, soit réussit avec une nouvelle énergie pour de plus grandes et remarquables réalisations, en fonction de la manière dont ils interprètent leurs expériences passées et les utilisent comme base de leurs plans d'action.

Si mon histoire s'arrêtait ici, elle n'aurait aucune valeur pour vous, mais il y a un autre chapitre encore plus significatif à écrire qui couvre le 7<sup>ème</sup> et le plus important de tous les tournants de ma vie.

Il doit vous paraître évident tout au long de la description des 6 tournants que je n'avais pas encore trouvé ma place dans ce monde. Il doit aussi vous paraître évident que la plupart, sinon toutes mes défaites temporaires, ont principalement été dues au fait que je n'avais pas encore découvert le domaine où m'impliquer cœur et âme.

Trouver l'emploi qui vous convient le mieux et que vous aimez le plus est comme trouver la personne que vous aimez le plus. Il n'y a aucune règle pour mener cette recherche, mais quand vous êtes sur la bonne voie, vous la discernez immédiatement.

### **Le 7<sup>ème</sup> tournant**

Avant de terminer, je vous montrerai l'ensemble des leçons que j'ai tirées de chaque tournant de ma vie, mais d'abord je vais vous décrire le 7<sup>ème</sup> et le dernier de ces tournants. Pour ce faire, je dois revenir à l'histoire précédente.

La guerre m'a laissé sans le sou, comme je l'ai déjà mentionné, mais j'étais content de savoir que le massacre avait cessé et que la raison était prête à reconquérir de nouveau la civilisation.

Comme je me tenais devant la fenêtre de mon bureau et regardais dehors la foule hurlante qui fêtait la fin de la révolte, j'ai commencé à réfléchir à mon passé, surtout au jour où ce bon vieil homme a mis sa main sur mon épaule et m'a dit que si je voulais avoir une bonne éducation, je devrais laisser ma trace dans ce monde. J'avais acquis cette éducation sans même le savoir. Pendant plus de 20 ans, j'avais fréquenté l'Université de Coups Durs, comme vous avez pu observer durant la description des tournants de ma vie. Quand je me tenais devant cette fenêtre, tout mon passé, avec ses bons et ses mauvais coups, avec ses hauts et ses bas, est passé en revue dans mon esprit.

Le temps était venu pour un autre tournant !

Je me suis assis devant ma machine à écrire et, à ma grande surprise, mes doigts ont commencé à taper sur le clavier avec un rythme régulier. Je n'avais jamais écrit aussi rapidement et aussi facilement auparavant. Je n'avais aucun plan ni aucune idée sur ce que j'allais écrire – J'écrivais juste ce qui me passait par la tête !

Inconsciemment, je préparais la base du plus important tournant de ma vie, car, lorsque j'ai fini, j'avais écrit un document par lequel j'ai financé une revue nationale qui m'a mis en contact avec des personnes du monde anglophone et francophone. Le document a tellement influencé ma carrière et la vie de dizaines de milliers d'autres personnes que je l'ai trouvé intéressant pour les étudiants de ce cours. Je le reproduis donc ici, tel qu'il est paru pour la première fois dans la revue "La Règle d'Or", comme suit :

**“VISITE PERSONNELLE AVEC VOTRE  
RÉDACTEUR”**

J'écris le lundi 11 novembre 1918. Ce jour sera rappelé dans l'histoire comme le jour de l'armistice.

Dans la rue, juste devant la fenêtre de mon bureau, une vague de foules de gens fêtent la fin d'une influence qui a menacé la civilisation au cours des 4 dernières années.

La guerre est finie !

Bientôt, nos jeunes rentreront chez eux après une dure bataille.

Les souvenirs de la Force ne sont à présent qu'une ombre fantôme du passé !

Il y a 2000 ans, le Fils de Dieu était un rebelle sans abri. Maintenant la situation est renversée et le diable ne sait plus où se mettre.

Que chacun de nous apprenne une grande leçon que cette guerre mondiale nous a enseignée, en particulier la leçon basée sur la justice et la bonté envers tous : les faibles et les forts, les riches et les pauvres, tous peuvent aussi bien survivre. Tout le monde doit continuer son chemin.

De cette guerre est né un nouvel idéalisme – un idéalisme basé sur la philosophie de la Règle d'Or ; un idéalisme qui nous guidera non pas pour vaincre notre semblable, mais pour l'aider à surmonter les épreuves et à être plus heureux en lui faisant reprendre le droit chemin.

Emerson a formulé cet idéalisme dans son essai sur la Loi de la Compensation. Un autre grand philosophe l'a exprimé comme suit : "Un homme récoltera ce qu'il sème."

Il est temps que nous appliquions la philosophie de la Règle d'Or. Dans toutes relations aussi bien économiques que sociales, celui qui ignore cette philosophie ou qui refuse de la prendre comme base des actions ne fait qu'accélérer son échec.

Alors que je suis encore grisé par la bonne nouvelle de la fin de la guerre, ne devrais-je pas essayer de faire quelque chose pour préserver les générations futures à diriger le monde par la force, qui est aussi une autre leçon très importante à apprendre ?

Le meilleur moyen de le faire est de revenir dans le passé, 20 ans plus tôt, vers mes débuts.

C'était un matin glacial du mois de novembre, probablement pas loin de l'onzième jour du mois, quand j'ai obtenu mon premier emploi comme ouvrier dans une mine de charbon, avec un salaire de 10 euros par jour.

10 euros par jour était une somme énorme à l'époque, surtout pour un garçon de mon âge. De ce montant, j'ai payé 5 euros par jour pour ma chambre et ma pension.

Peu de temps après que j'aie commencé à travailler, les mineurs n'étaient pas satisfaits de leurs conditions et ont parlé de grève. J'écoutais attentivement ce qu'ils disaient. Je me suis surtout intéressé à l'homme qui avait créé le syndicat. Il était l'un des plus habiles orateurs que j'aie jamais écoutés et ses mots me fascinaient. Il a particulièrement dit une chose que je n'ai jamais oubliée ; et si je savais où le trouver, je le chercherais aujourd'hui pour le remercier de l'avoir dit. La philosophie que j'ai tirée de ses paroles m'a profondément et durablement influencé.

Vous diriez peut-être que la plupart des agitateurs au travail ne sont pas de sages philosophes, et je serais d'accord avec vous. Peut-être qu'il n'était pas un sage philosophe, mais, la philosophie qu'il exposait à cette occasion était sûrement judicieuse.

**Personne ne vit correctement à moins qu'il ne le fasse de telle sorte que quiconque le connaît repart plus confiant et plus joyeux de la rencontre.**

**Lillian Whiting.**

Se tenant debout sur une caisse de marchandises dans un coin du vieil entrepôt où il tenait une réunion, il a déclaré :

“Chers collègues, nous parlons de la grève. Avant de voter, je voudrais attirer votre attention sur quelque chose qui pourrait vous être bénéfique si vous teniez compte de ce que je dis.

“Vous voulez plus d’argent pour votre travail ; et je vous le souhaite parce que je crois que vous le méritez.

“Je peux ne pas vous dire comment gagner plus d’argent, pour que je puisse toujours avoir la confiance du propriétaire de cette mine.

“Nous pouvons faire une grève et probablement le forcer à nous payer plus, mais nous ne pouvons l’obliger à vouloir le faire. Avant de faire la grève, soyons honnêtes envers le propriétaire de la mine et envers nous-mêmes. Allons le voir pour lui demander s’il voudrait partager équitablement le bénéfice de cette mine avec nous.

“S’il est d’accord, ce qui est possible, nous lui demanderons combien il a gagné le mois dernier et s’il voudrait bien partager avec nous en part égale les bénéfices supplémentaires qu’il pourrait faire si nous l’aidions tous ensemble à gagner davantage le mois prochain.

“En tant qu’être humain comme chacun de nous, il dira sans nul doute : ‘Oui, bien sûr, aidez-moi et je partagerai mes bénéfices avec vous.’ C’est ce qu’il devrait dire normalement.

“S’il accepte notre plan – je pense qu’il le fera si nous lui prouvons que nous sommes sincères – alors, je voudrais que chacun de vous vienne travailler avec le sourire durant les 30 prochains jours. Je voudrais vous entendre siffloter en entrant dans les mines. J’aimerais qu’en allant travailler vous vous sentiez comme associés dans cette affaire.

“Sans vous blesser, vous pourrez accomplir presque le double des tâches que vous effectuez actuellement ; et si vous travaillez davantage, il est sûr que vous aiderez le propriétaire de cette mine à gagner plus d’argent. Et s’il gagne plus, il se fera un plaisir de partager une partie du bénéfice avec vous. Il le fera pour de bonnes raisons, sinon par esprit de justesse.

“Aussi sûr que Dieu existe, je suis certain qu’il partagera les bénéfices. S’il ne le fait pas, je serai personnellement responsable de vous, et si vous me le demandez, je détruirai cette mine en mille morceaux !

“C’est ça mon plan, mes potes ! En êtes-vous d’accord ?”

Ils étaient tous d’accord !

Ces mots sont gravés dans mon cœur comme s’ils y avaient été marqués avec du fer rouge.

Le mois suivant, chaque mineur a reçu une prime de 20 % de son salaire mensuel. Et depuis, chaque mineur recevait une enveloppe rouge chaque mois avec sa part des bénéfices à l’intérieur. Sur l’enveloppe, ces mots étaient imprimés :

**Votre part des bénéfices du travail que vous avez accompli sans en être rémunéré.**

### **Pour réussir, rendez un meilleur service en faisant plus que ce qu’on attend de vous**

J’ai vécu pas mal d’expériences difficiles durant cette vingtaine d’années, mais je m’en suis toujours sorti – un peu plus sage, un peu plus heureux et un peu mieux disposé à servir mes proches. Tout ça parce que j’ai su appliquer le principe de travailler plus sans être payé plus pour le faire.

Mon dernier emploi dans le secteur minier a été celui d’assistant du conseiller juridique en chef dans l’une des plus grandes compagnies du monde. Ce fut un saut considérable, du statut de simple ouvrier dans les mines de charbon à celui d’assistant du conseiller juridique en chef dans une grande compagnie – un saut que je n’aurais jamais pu accomplir sans l’aide du fameux principe de travailler plus sans être payé plus pour le faire.

J’aimerais vous dire et redire plusieurs fois que ce principe de rendre un meilleur service en faisant plus que ce



pour lequel j'étais payé, m'a aidé à surmonter des moments difficiles.

De nombreuses fois j'ai mis mes employeurs dans une situation de redevance par ce principe. J'ai obtenu ce que je leur demandais, sans hésitation ni refus, sans récrimination ni rancune de leur part ; et le plus important est que je n'ai jamais éprouvé le sentiment de profiter injustement de mon employeur.

Je crois sincèrement que tout ce qu'on obtient de ses prochains sans leur consentement s'envolera facilement, c'est comme mettre quelque chose dans une poche trouée, et cela provoquera tôt ou tard un sentiment de regret.

### **Désir devenu réalité**

Je disais que j'écrivais le matin du 11 novembre, pendant que la foule fêtait la grande victoire du bien contre le mal !

Il est donc normal que je ne garde pas tout ce que j'ai sur le cœur et de le partager avec tout le monde – des pensées sur l'idéalisme pour lequel les Américains et les Français ont lutté et qu'ils garderont toujours dans leurs esprits.

Je n'ai rien trouvé de plus approprié que la philosophie que je viens de relater, car je crois sincèrement que c'était la méconnaissance de cette philosophie qui avait engendré tous les maux de la guerre. Pour garder cette philosophie dans les cœurs de ceux qui en avaient besoin, j'ai publié une revue intitulée La Règle d'Or.

Publier des revues nationales demande beaucoup d'argent et je n'en possédais pas beaucoup au moment où j'ai écrit ces mots. Mais avant la fin du mois, à l'aide de la philosophie que j'essaie de défendre ici, j'ai pu trouver quelqu'un qui m'a fourni le fonds nécessaire pour me permettre de faire circuler au monde entier cette simple philosophie qui m'a élevé de la sale mine de charbon à une place où je peux vraiment servir l'humanité.

C'est cette philosophie qui vous élèvera aussi, cher lecteur, qui que vous soyez et quoique vous fassiez, vers n'importe quelle position que vous avez décidé d'atteindre.

Chacun de nous a ou devrait avoir un désir naturel d'atteindre le succès mesuré en euros. Ceux qui travaillent pour les autres (et cela inclut pratiquement nous tous) attendent tous, au fond d'eux-mêmes, le moment où ils pourront créer leurs propres affaires.

Le meilleur moyen de réaliser cette ambition est de rendre un meilleur service en faisant plus que ce pour lequel vous êtes payé. Vous pouvez vous en sortir même avec peu d'études et de capital. Vous pouvez surmonter les obstacles qui entravent votre chemin si vous voulez vraiment et honnêtement travailler et donner le meilleur de vous-même, sans vous soucier de la somme d'argent que vous allez recevoir...

C'était de cette manière un peu dramatique qu'un désir qui dormait dans mon esprit pendant presque une vingtaine d'années était devenue réalité. Pendant tout ce temps j'aurais voulu devenir rédacteur de journal. Quand j'étais petit, j'aidais mon père qui publiait un petit journal hebdomadaire et j'avais déjà commencé à aimer l'odeur de l'encre.

Peut-être que ce désir s'est développé inconsciemment pendant toutes ces années de préparation, pendant que j'endurais les expériences citées dans les divers tournants de ma vie, jusqu'à sa transformation en réalité grâce à mes actes. Ou peut-être qu'il y avait eu d'autre plan dont je n'avais pas le contrôle mais qui m'a pressé et ne m'a pas laissé le temps de travailler dans un autre domaine avant que je ne publie ma première revue.

On peut mettre ce sujet de côté pour l'instant. L'important c'est d'attirer votre attention sur le fait que j'ai trouvé ma propre voie dans le monde du travail et j'en étais très content.

## La chose la plus importante que l'argent

Curieusement, je suis entré dans ce domaine sans la moindre intention de chercher le bout de l'arc-en-ciel ou le pot d'or qui devrait finalement s'y trouver. Pour la première fois de ma vie, je semblais réaliser qu'il y avait autre chose de valeur que l'or à chercher dans la vie ; alors je suis allé à mon travail de rédacteur avec cette unique pensée importante – réfléchissez un instant à cette pensée.

Cette pensée était de rendre le meilleur service dont j'étais capable, sans me soucier si mes efforts m'apportaient ou non de l'argent !

**Donner du plaisir à un seul coeur par un  
seul acte aimable est mieux que de se  
prosterner mille fois en prière.**

**Saadi**

La publication de La Règle d'Or m'a mis en contact avec des intellectuels à travers le pays. Grâce à cette revue, j'ai eu la chance de me faire entendre. Le message plein d'optimisme et de bonne volonté qu'elle transmettait aux gens est devenu si connu que j'étais invité à faire une tournée un peu partout dans le monde. J'ai eu le privilège de rencontrer et de parler avec les philosophes les plus progressistes de cette génération. Le contact avec ces personnes m'a donné le courage de continuer le travail que j'avais commencé. Cette tournée a enrichi ma culture générale, car elle m'a extrêmement et pratiquement mis en contact direct avec des personnes de toutes les conditions sociales.

## **Le point culminant du 7<sup>ème</sup> tournant de ma vie**

À présent, je vais vous raconter le point culminant du septième tournant de ma vie.

Un jour pendant ma tournée, j'étais dans un restaurant à Dallas, au Texas, et je regardais la pluie la plus torrentielle que j'aie jamais vue de ma vie. Il pleuvait à verse que deux grands flots d'eau se formaient sur la baie vitrée, et entre ces deux flots naissaient d'autres petits filets d'eau, formant ainsi à ce qui ressemble à une sorte de grande échelle d'eau.

En regardant cette scène inhabituelle, une image me vint soudainement à l'esprit : j'aurais un cours extraordinaire si j'organisais tout ce que j'avais appris des 7 tournants de ma vie et ce que j'avais tiré de l'étude de la vie des personnes à succès, sous le titre "L'Échelle Magique du Succès."

Sur le dos d'une enveloppe, j'ai noté les 15 lois sur lesquelles ce cours a été bâti et, plus tard, j'ai développé ces points dans un cours qui a été littéralement basé sur les défaites temporaires décrites dans les 7 tournants de ma vie.

Toutes les connaissances que j'avais de plus précieux sont représentées dans ces 15 lois du succès. Les essentiels qui ont formé ces connaissances sont plus ou moins les connaissances qui m'étaient imposées à travers mes expériences que certains ont sans doute classé comme des échecs !

Le cours dont cette leçon fait partie n'est que l'ensemble des connaissances que j'ai accumulées au cours de ces "échecs temporaires". Si ce cours a une certaine valeur pour vous, comme je l'espère, c'est grâce aux "échecs temporaires" décrits dans cette leçon.

## **Les avantages que j'ai tirés de ces tournants**

Peut-être que vous aimeriez connaître les profits matériels et monétaires que j'ai gagnés de ces tournants, car vous réalisez probablement que nous vivons dans une époque

où la vie n'est qu'une ingrate lutte pour l'existence, ce qui n'est pas du tout agréable pour ceux qui sont maudits de vivre dans la pauvreté.

D'accord ! Je vais être franc avec vous.

Pour commencer, le montant estimatif des revenus provenant de la vente de ce cours est juste ce qu'il me faut bien que j'aie insisté pour que mes éditeurs appliquent la philosophie de M. Ford et vendent ce cours à un prix accessible à tous ceux qui le désirent.

Outre les revenus de la vente de ce cours (qui, rappelez-vous, n'est autre que la vente des connaissances que j'ai accumulées grâce aux "échecs temporaires"), je me suis aussi engagé à écrire une série d'articles illustrés, publiés dans plusieurs journaux du pays. Ces articles sont basés sur les mêmes 15 lois du succès présentées dans ce cours. Le revenu net estimé de la vente de ces articles est plus que suffisant pour couvrir mes besoins.

En plus de cela, je collabore avec un groupe de scientifiques, de psychologues et d'hommes d'affaires dans la rédaction d'un cours pour les étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle ayant maîtrisé ce cours élémentaire qui contient non seulement les 15 lois du succès décrites et analysées d'une manière plus avancée, mais aussi d'autres lois qui ont été découvertes il n'y a pas longtemps.

J'ai parlé de ces faits car nous avons souvent tendance à mesurer le succès en euros et que nous considérons inutile toute autre philosophie qui n'est pas fondée sur un gros compte en banque.

Durant plusieurs années de ma vie, j'ai été pauvre – très pauvre – financièrement. Cette situation a été en grande partie une question de choix parce que j'avais choisi de consacrer le meilleur de mon temps à m'éloigner de mon ignorance et à accumuler des connaissances dont je jugeais avoir besoin.

Grâce aux expériences décrites dans ces 7 tournants de ma vie, j'ai amassé des connaissances précieuses que je n'aurais pu acquérir autrement que par la défaite !

Mes propres expériences m'ont conduit à croire que le "langage muet" de la défaite est le langage le plus simple et le plus efficace du monde, une fois que l'on commence à le comprendre. Je peux même affirmer que c'est le seul langage universel que la Nature nous demande d'écouter.

Je suis content d'avoir expérimenté tant de défaites ! Cela m'a donné le courage d'entreprendre des tâches que je n'aurais jamais commencées si j'avais été entouré par des influences protectrices.

### **La défaite temporaire est une bénédiction déguisée**

La défaite devient une force destructrice seulement si elle est considérée comme un échec définitif ! Tant qu'elle nous apporte d'importantes leçons, elle est toujours une bénédiction.

Généralement je détestais mes ennemis. C'était avant que j'aie appris à quel point ils m'aidaient en me tenant toujours en alerte afin que mes faiblesses de caractère ne leur donnent l'occasion de me détruire.

En raison de ce que j'ai appris de la valeur des ennemis, si je n'en avais pas eu, j'aurais été obligé d'en créer quelques-uns. Mes ennemis se précipiteraient pour me montrer mes défauts tandis que mes amis, eux, même s'ils voient mes faiblesses, ne diront jamais rien.

Sur tous les poèmes de Joaquin Miller, aucun autre que celui ci n'a exprimé une aussi noble pensée :

"Tous les honneurs à celui qui gagnera un prix,"  
S'écria le monde depuis des milliers d'années,  
Mais à celui qui essaie, et qui échoue, et périt,

Je décerne le grand honneur, la gloire et les larmes.

Donnez la gloire, l'honneur et les larmes pitoyables  
À tous ceux qui échouent dans leurs sublimes actions,  
Leurs fantômes sont nombreux dans la caravane des années  
Car ils sont nés avec le Temps, avant le Temps.

Oh grand est celui qui se fait un nom,  
Mais plus grand encore, et beaucoup de fois,  
Celui au visage pâle qui meurt dans la honte  
Et laisse Dieu finir la pensée sublime.

Et grand est l'homme avec une épée non dégainée  
Et bon est l'homme qui s'abstient du vin,  
Mais celui qui échoue et qui continue à lutter  
Est celui que j'appelle mon frère jumelé.

Il ne peut y avoir d'échec pour celui qui "continue à lutter." Un homme n'échoue jamais jusqu'à ce qu'il accepte la défaite temporaire comme un échec permanent. Il y a une grande différence entre la défaite temporaire et l'échec, une différence que j'ai essayé de souligner tout au long de cette leçon.

**Si nous pouvions lire l'histoire secrète de  
nos ennemis, nous trouverions dans la vie  
de chaque homme un chagrin et une  
souffrance suffisants pour désarmer toute  
hostilité.**

**Longfellow**

Dans son poème intitulé Quand la Nature veut un Homme, Angela Morgan exprime une grande vérité qui soutient la théorie exposée dans cette leçon, que l'adversité et la défaite sont en général des bénédictions déguisées.

Quand la Nature veut entraîner un homme,  
Et faire frissonner un homme,  
Et former un homme.  
Quand la nature veut modeler un homme  
À jouer le plus noble rôle ;  
Quand elle aspire de tout son cœur  
Créer un homme tellement grand et audacieux  
Que tout le monde loue –  
Observez sa méthode, observez ses moyens !  
Comme elle parfait impitoyablement  
Celui qu'elle élit royalement ;  
Comme elle le martèle et le blesse,  
Et avec des coups durs elle essaie de le transformer  
Sous forme d'argile que seule la Nature comprend –  
Tandis que son cœur torturé pleure,  
Et qu'il élève ses mains suppliantes  
Comme elle se courbe sans s'arrêter  
Quand elle se charge de son bien...  
Comme elle utilise celui qu'elle a choisi  
Et le fusionne avec chaque but  
Par tous les moyens elle l'incite  
À montrer toute sa splendeur –  
La Nature sait ce qu'elle fait.

Quand la Nature veut prendre un homme,  
Et secouer un homme,  
Et réveiller un homme ;  
Quand la Nature veut faire un homme  
Pour accomplir la volonté du Futur ;  
Quand elle essaie avec tout son art  
Et qu'elle désire de toute son âme  
Le créer grand et entier...  
Avec quelle ruse elle le prépare !  
Comme elle l'aiguillonne et ne l'épargne jamais,  
Comme elle l'aiguise et le tourmente,  
Et le met dans la pauvreté...  
Comme elle déçoit souvent  
Qui elle oint religieusement,  
Avec quelle sagesse elle le cachera,



Ne prêter jamais attention à ce qui lui arrive  
Bien que son génie sanglote avec offense  
Et que sa fierté ne peut pas oublier !  
Lui prie de lutter encore plus fort.  
Elle rend solitaire  
Pour que seulement  
Les hauts messages de Dieu lui parviennent,  
Afin qu'elle puisse lui apprendre sûrement  
Ce que la Hiérarchie a planifié.  
Bien qu'il ne puisse pas comprendre,  
Elle lui offre la passion de commander.  
Comme impitoyablement elle le talonne,  
Avec quelle ardeur magnifique elle le remue  
Quand elle le préfère intensément !

Quand la Nature veut nommer un homme,  
Et rendre célèbre un homme  
Et dresser un homme  
Quand la Nature veut humilier un homme,  
Pour qu'il donne le meilleur de lui-même...  
Quand elle essaie la plus difficile épreuve  
Qu'elle compte apporter –  
Quand elle veut un dieu ou un roi !  
Comme elle le contrôle et le maîtrise  
Alors la peur envahit son corps  
Tandis qu'elle l'incendie  
Et l'encourage !  
Elle le laisse désirer un but tentant –  
Elle l'attire puis déchire son âme  
Elle lance un défi à son esprit  
Et le pousse plus loin quand il est tout près –  
Elle le traîne dans la jungle pour qu'il comprenne  
Elle le traîne dans le désert pour qu'il ait peur  
Et l'atténue s'il s'en sort –  
C'est ainsi que la Nature forme un homme.  
Puis, pour tester sa colère  
Elle lance une montagne sur son chemin –  
Et lui demande de faire un choix difficile  
Et implacablement elle se tient devant lui.

“Grimpe, ou pèris !”, c’est ce qu’elle dit...  
Observez son but, observez ses manières.

Le plan de la Nature est merveilleux  
Pourrions-nous comprendre son intention...  
Ce sont les imbéciles qui disent qu’elle est aveugle.  
Quand ses pieds sont déchirés et ensanglantés  
Et que son esprit continue à ignorer,  
Toutes ses forces en état élevé,  
Montrant de nouvelles voies et lois ;  
Quand la force qui est divine  
Bondit pour défier chaque défaite et son ardeur est  
toujours pure  
Et l’amour et l’espoir s’enflamment en présence de la  
défaite ...  
Ô crise, ô cri  
Que doit clamer le leader  
Quand les gens ont besoin de salut  
Il vient diriger la nation...  
C’est alors que la Nature montre son plan  
Quand le monde a trouvé UN HOMME !

Je suis convaincu que l’échec fait partie du plan de la Nature dans lequel elle fait endurer par courses et sauts le destin de l’homme, afin de les préparer dans l’exécution de leur travail. L’échec est la grande fournaise de la Nature où elle brûle les impuretés du cœur humain et le purifie pour qu’il résiste aux épreuves et aux durs affrontements.

J’ai trouvé des preuves qui soutiennent cette théorie dans les archives des grands hommes, depuis Socrate et Jésus-Christ, le long des siècles jusqu’aux fameuses personnes des temps modernes actuels. Le succès de chacun semble être en proportion avec le nombre d’obstacles et de difficultés qu’il a dû surmonter.

Personne ne s’est levé du coup de grâce de la défaite sans être devenu plus fort et plus sage après l’expérience. La défaite

nous parle dans son propre langage, un langage que nous devrions écouter qu'on le veuille ou non.

Bien sûr, il faut avoir beaucoup de courage pour considérer la défaite comme une bénédiction déguisée.

**C'est le toucher humain dans ce monde qui compte,  
Le toucher de ta main et de la mienne,  
Qui signifie beaucoup plus pour un cœur sensible,  
Que l'abri, le pain et le vin ;  
Car l'abri disparaît quand la nuit s'en va,  
Et le pain ne dure qu'un jour,  
Mais le toucher de la main et le son de la voix,  
Retentissent à jamais dans l'âme.**

**Spencer M. Tree.**

Je me rappelle d'une philosophie tirée des oeuvres de Shakespeare que j'aimerais défier car je ne la trouve pas raisonnable. Elle est formulée dans la citation suivante :

“Les affaires humaines ont leurs marées,  
Qui, saisies au moment du flux, conduisent à la fortune ;  
L'occasion manquée, tout le voyage de la vie  
Se poursuit au milieu des bas-fonds et des misères.  
En ce moment, la mer est pleine et nous sommes à flot :  
Il faut prendre le courant tandis qu'il nous est favorable,  
Ou perdre toutes nos chances.”

La peur et l'acceptation de l'échec sont les liens qui nous “mènent nulle part, et dans la misère.” Nous pouvons rompre ces liens et les jeter. Et même, nous pouvons les transformer à notre avantage et les utiliser comme un câble qui nous aide à

arriver au rivage si nous observons et profitons des leçons qu'elles nous enseignent.

Celui qui n'a jamais souffert n'a vécu qu'à moitié,  
Celui qui n'a jamais échoué n'a jamais lutté,  
Celui qui n'a jamais pleuré ne connaît le rire,  
Et celui qui n'a jamais douté n'a jamais pensé.

### **Remerciez la défaite temporaire**

Comme je m'approche de la fin de cette leçon, qui est ma favorite, je ferme les yeux un instant et je vois devant moi une grande armée d'hommes et de femmes dont les visages portent des traces de soucis et de désespoir.

Quelques uns sont en loques, ayant atteint la dernière étape de ce long, très long chemin que les hommes appellent l'échec !

D'autres sont dans un état un peu meilleur, mais la peur de la famine est flagrante sur leurs visages ; le sourire du courage a abandonné leurs lèvres ; et eux aussi ils semblent avoir abandonné la lutte.

La scène change.

Je regarde de nouveau et je suis emporté à travers le temps, dans l'histoire de la lutte de l'humanité pour une place au soleil, et là aussi je vois les "échecs" du passé – des échecs qui ont plus de signification pour l'homme que les soi-disant succès archivés dans l'histoire du monde.

Je vois le visage familier de Socrate se tenant au bout du chemin appelé échec, attendant, les yeux tournés vers le haut, à travers ces moments qui doivent lui paraître une éternité, juste avant qu'il boive le verre de poison apporté par ceux qui le torturaient.

Je vois aussi Christophe Colomb, un prisonnier enchaîné, qui paie ainsi pour son sacrifice d'avoir navigué sur une mer inconnue et inexplorée pour découvrir un nouveau continent.

Je vois aussi le visage de Thomas Paine, l'homme que les Anglais voulaient capturer et tuer, le considérant comme le vrai instigateur de la révolution américaine. Je le vois allongé dans une prison sale en France, attendant calmement à l'ombre de la guillotine la mort qui lui est infligée par l'humanité.

Et je vois également le visage de l'Homme de Galilée, souffrant sur la croix de Calvaire – la récompense pour ses efforts de la part des hommes.

Tous des “échecs” !

Ô devenir un tel échec ! Sombrier dans l'histoire comme ces hommes l'ont fait, étant assez courageux pour placer l'humanité au-dessus de l'individu, et les principes au-dessus des gains pécuniaires !

Vers ces “échecs” se reposent les espoirs du monde.

Ô vous qui êtes appelés des “échecs” levez-vous ! Levez-vous encore et réagissez !

Il y a de la place pour vous quelque part dans le monde de l'action, il y a de la place pour vous.

Aucun échec n'a jamais été enregistré dans les annales des hommes justes,

Sauf le lâche qui avait échoué, et n'a plus essayé.

La gloire est dans l'action, et non dans le trophée gagné ;

Les murs érigés dans l'obscurité peuvent rire au contact du soleil.

Ô, fatigués, épuisés et affligés, oh, enfants victimes des tempêtes cruelles du destin !

Je chante – car cela pourrait la réjouir – je chante à la personne qui a échoué.

Remerciez la défaite temporaire que les autres appellent “échec” car si vous pouvez survivre et continuer à endurer,

vous aurez l'opportunité de prouver votre capacité à réussir dans le domaine d'activité que vous avez choisi.

Personne n'a le droit de vous étiqueter comme un échec, sauf vous-même.

Si, dans un moment de désespoir, vous vous sentez en échec, rappelez-vous des mots du riche philosophe Crassus, conseiller de Cyrus, roi des Perses :

“Je me souviens, ô roi, et je garde cette leçon dans mon cœur, que les affaires des hommes tournent autour d'une roue, et que son mécanisme nous empêche tous d'avoir toujours de la chance.”

Quelle merveilleuse leçon est contenue dans ces mots – une leçon d'espoir, de courage et de promesse !

### **La roue tourne toujours**

Qui n'a jamais connu de “mauvais jours” où tout semblait aller mal ? Ce sont des jours où nous ne voyons que le mauvais côté de la grande roue de la vie.

Rappelons-nous que la roue tourne toujours. Si elle apporte de la tristesse aujourd'hui, elle apportera de la joie demain. La vie est un cycle de différents événements – bonheurs et malheurs.

Nous ne pouvons pas arrêter cette roue du destin de tourner, mais nous pouvons modifier la malchance qu'elle nous apporte en nous souvenant que la bonne fortune suivra, tout aussi sûr qu'un nouveau jour suivra la nuit. Nous devons seulement garder espoir et agir consciencieusement et honnêtement de notre mieux.

Durant les terribles heures de son procès, l'immortel Lincoln disait souvent : “Et cela aussi passera bientôt.”

Si vous souffrez des effets de quelques défaites temporaires qui vous sont difficiles à oublier, je vous recommande ce petit poème stimulant de Walter Malone :

## L'OPPORTUNITÉ

Ils ont mal conclu ceux qui disent que je ne reviendrai plus  
Quand une fois j'ai frappé à ta porte et ne t'ai pas rencontré,  
Car chaque jour je me tiens dehors à ta porte,  
Et tente de te réveiller, te pousser à lutter et gagner.  
Ne gémis pas pour les précieuses chances envolées ;  
Ne pleure pas pour les âges d'or en déclin ;  
Chaque nuit je brûle les souvenirs de la journée ;  
Au lever du soleil chaque âme renaît à nouveau.  
Ris comme un garçon aux splendeurs qui passent,  
Mais sois sourd, aveugle et muet aux joies qui disparaissent ;  
J'ai décidé de laisser le défunt passé à sa mort,  
Mais ne t'engage jamais à un moment qui est encore à venir.

Même si la boue est épaisse, ne te tords pas les mains et ne  
pleure pas,  
J'offre ma main à tous ceux qui disent, "Je peux !"  
Ne laisse pas de profonde honte sombrer ton visage  
Mais relève-toi encore et sois un homme !  
Souffres-tu de ta jeunesse perdue ?  
Vacilles-tu sous le coup justifié de châtement ?  
Alors oublie les vieux souvenirs du passé  
Et tourne-toi vers les pages du futur aussi blanches que la  
neige.  
Es-tu en deuil ? Sors de ton envoûtement ;  
Es-tu un pêcheur ? Les péchés peuvent être pardonnés ;  
Chaque matin te donne des ailes pour t'envoler de l'enfer  
Et chaque nuit une étoile pour guider tes pas vers les cieux."

**Ne t'efforce pas de bannir la douleur et le  
doute, dans le vacarme du plaisir bruyant ;  
la paix que tu recherches à l'extérieur ne se  
trouve qu'à l'intérieur.**

**Cary.**

Pour télécharger d'autres ebooks gratuits de développement personnel, cliquez sur les liens ci-dessous en étant connecté à Internet :

[Ebooks gratuits du club Positif](#)

[Ebooks gratuits du club Netsucces](#)



## Table des Matières

<b>Sommaire</b>	<b>3</b>
<b>L'ÉCHEC</b>	<b>5</b>
Découvrez les 7 tournants de ma vie .....	6
Le 1 <sup>er</sup> tournant .....	6
Le 2 <sup>nd</sup> tournant.....	7
Le 3 <sup>ème</sup> tournant.....	9
Le 4 <sup>ème</sup> tournant.....	11
Le 5 <sup>ème</sup> tournant.....	14
Le 6 <sup>ème</sup> tournant.....	17
Le 7 <sup>ème</sup> tournant.....	19
Pour réussir, rendez un meilleur service en faisant plus que ce qu'on attend de vous.....	24
Désir devenu réalité .....	25
La chose la plus importante que l'argent .....	27
Le point culminant du 7 <sup>ème</sup> tournant de ma vie .....	28
Les avantages que j'ai tirés de ces tournants .....	28
La défaite temporaire est une bénédiction déguisée .....	30
Remerciez la défaite temporaire.....	36
La roue tourne toujours .....	38
<b>Table des Matières</b>	<b>41</b>